

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

6 février > 7 juin

2026

exposition
photographique

église Saint-Pierre
Firminy

Dossier de presse

L'ODYSSÉE DU REGARD

Le Corbusier et Lucien Hervé

sitelecorbusier.com

Une expérience] Saint-Étienne Hors Cadre [

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

« Vous êtes le seul photographe qui a réussi à ne pas me trahir, par ce que vous voyez ce que je vois. »

Le Corbusier

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 1^{ère} salle de l'exposition, partie basse.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

Sommaire

Présentation de l'exposition.....	6
Biographie croisée.....	11
Thématiques abordées.....	12
Correspondance.....	28
Côté boutique.....	30
Informations pratiques	34

Présentation de l'exposition

Titre :

L'odyssée du regard, Le Corbusier et Lucien Hervé

Commissariat :

Géraldine Dabrigeon, Directrice-conservatrice des Sites Patrimoniaux de Saint-Étienne
Tourisme et Congrès

Louise PÉDEL, Chargée des expositions

Judith ELKAN HERVÉ et sa collaboratrice Orsi SANDLY

Dates :

Du 6 février au 7 juin 2026

Lieu :

Espace d'exposition de l'église Saint-Pierre

Organisateur :

Site Le Corbusier

Prêteurs :

Association des Amis de Lucien HERVÉ et de Rodolf HERVÉ
Fonds de dotation Judith ELKAN HERVÉ

Avec le soutien de :

Judith ELKAN HERVÉ

La Fondation Le Corbusier

Getty Research Institute, Los Angeles

Réalisation :

Atelier Bidule, Sidney Gay, graphisme et édition

SériPro Loire, impression des panneaux d'exposition & cartels

Pôle exposition du Site Le Corbusier, scénographie

Recherche et documentation :

Noémie BOEGLIN, Médiatrice en charge de la valorisation scientifique

Communication et relation presse :

Floriane FONT, Responsable communication et promotion

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

Rédaction et relecture :

Géraldine DABRIGEON, Directrice-conservatrice des Sites Patrimoniaux de Saint-Étienne
Tourisme et Congrès

Louise PÉDEL, Chargée des expositions

Anne BERTHE, Responsable des publics et du développement culturel

Estelle CAHINGT, Noémie BOEGLIN, Guillemette RIMBAUD, Médiatrices culturelles

Service des publics

Anne BERTHE, Responsable des publics et du développement culturel

Estelle CAHINGT, Noémie BOEGLIN, Guillemette RIMBAUD, Médiatrices culturelles

Boutique et accueil

Frédérique ARCOS, Responsable de l'accueil et de la commercialisation

Toufik ZOULFA, Chargé de la boutique

Laurent GIULIANA, Agent d'accueil

Remerciements :

Le Site Le Corbusier remercie chaleureusement Madame Judith Elkan-Hervé ainsi que sa collaboratrice Madame Orsi Sandly ; l'Association Les amis de Lucien Hervé et Rodolf Hervé, le Fonds de dotation Judith Elkan-Hervé ; l'INA ; Gerrit Messiaen ainsi que le Getty Research Institut Los Angeles.

Lien utiles :

Expositions - Site Le Corbusier

LUCIEN HERVÉ – Site officiel du photographe

Lucien Hervé à propos de Le Corbusier | INA

Médiathèque Saint-Étienne - Saint-Étienne Hors-Cadre

Pour toutes les photographies de Lucien Hervé présentes dans ce document :

Copyright Notice: © J. Paul Getty Trust

Credit Line: Photograph by Lucien Hervé. The Getty Research Institute, Los Angeles
(2002.R.41)

© Saint-Étienne Tourisme et Congrès

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 1^{ère} salle de l'exposition, grand auditorium.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

Lucien Hervé (1910-2007) rencontre Le Corbusier en 1949. Cette date marque le début d'une collaboration de seize années durant laquelle le photographe documente les chantiers de l'architecte à travers le monde. En affirmant qu'Hervé avait « l'âme d'un architecte », Le Corbusier soulignait une convergence de méthodes : l'utilisation de la géométrie, du nombre d'or et l'étude des contrastes de lumière pour révéler les volumes.

Les photographies de Lucien Hervé ont joué un rôle structurel dans la diffusion internationale du Mouvement Moderne. Par ses compositions rigoureuses, il a établi une iconographie qui a jalonné le processus de reconnaissance patrimoniale des édifices, bien avant leur inscription officielle par les instances internationales.

L'exposition présentée au sein de l'église Saint-Pierre s'inscrit dans un double anniversaire : le 10^e anniversaire de l'inscription à l'UNESCO de la Maison de la Culture au titre de la série de 17 œuvres classées au patrimoine mondial et le 20^e anniversaire de l'achèvement de l'église Saint-Pierre.

« L'odyssée du regard » propose d'explorer ce double héritage. À travers la sélection de clichés exposés, le parcours met en évidence le travail de médiation de Lucien Hervé, dont l'objectif a contribué à transformer l'architecture de béton en une référence visuelle universelle.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 1^{ère} salle de l'exposition, grand auditorium.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

Biographie croisée

LE CORBUSIER

Naissance de Charles-Édouard Jeanneret 1887

La Chaux-de-Fonds, Suisse
Birth of Charles-Édouard Jeanneret
La Chaux-de-Fonds, Switzerland

Formation

Gravure et ciselage
Rigueur du tracé et sens de la géométrie
Training
Engraving and metal chasing
Rigour of line and sense of geometry

Voyages d'étude en Italie et en Orient 1907-1911

« L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière. »
Study travels in Italy and the Orient
"Architecture is the masterly, correct, and magnificent play of masses brought together in light"

Installation à Paris 1917

Recherches sur le béton armé
Settles in Paris
Research into reinforced concrete

Adopte le nom Le Corbusier 1920-1923

Publication de *Vers une architecture*
Adopts the name Le Corbusier
Publication of *Towards a New Architecture*

Cinq Points de l'architecture moderne 1920-1930

Five Points of Modern Architecture

Développement du béton brut 1934-1938

Mise au point du Modulor
Development of béton brut (raw concrete)
Development of the Modulor

Unité d'Habitation de Marseille 1939-1945

Début de la collaboration
« Vous avez l'âme d'un architecte. »
Unité d'Habitation in Marseille
Beginning of the collaboration
« You have the soul of an architect. »

Ronchamp – La Tourette 1947-1952

Chandigarh – Firminy-Vert

Décès de Le Corbusier 1950-1965

Death of Le Corbusier

Après 1965

1999

2007

2016

17 œuvres inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO
Seventeen works inscribed on the UNESCO World Heritage List

LUCIEN HERVÉ

Naissance de László Elkán

Hódmezővásárhely, Hongrie
Birth of László Elkán
Hódmezővásárhely, Hungary

Formation

Études d'économie
Apprentissage du dessin
Training
Studies in economics
Apprenticeship in drawing

Séjour d'études à Vienne

Study stay in Vienna

Installation en France

Photojournalisme (Marianne)
Settles in France
Photojournalism (Marianne)

Mobilisation et Résistance

Adopte le nom Lucien Hervé
« Je cherche à montrer ce qui est essentiel, pas ce qui est anecdotique. »

Mobilisation and Resistance

Adopts the name Lucien Hervé
« I seek to show what is essential, not what is anecdotal. »

Photographies de l'Unité d'Habitation de Marseille

Rencontre avec Le Corbusier

Photographs of the Unité d'Habitation in Marseille
Meeting with Le Corbusier

Photographe officiel de Le Corbusier

Documentation de l'ensemble des chantiers
« Photographe, c'est construire avec le regard. »
Official photographer of Le Corbusier
Documentation of all construction sites
« To photograph is to build with the gaze. »

Carrière internationale

Niemeyer, Breuer, Aalto
International career
Niemeyer, Breuer, Aalto

Rétrospective au Centre Pompidou

Retrospective at the Centre Pompidou

Décès de Lucien Hervé

Death of Lucien Hervé



Thématiques abordées

Salle I : La photographie comme machine à voir et à convaincre

Pour Le Corbusier, la photographie n'est pas un simple accessoire, elle est un outil de création au même titre que l'équerre, le crayon ou le pinceau. Homme de son temps, il voit en elle une « machine à regarder », mais surtout un puissant vecteur de communication. Dans la première moitié du XX^e siècle, il partage avec sa collaboratrice Charlotte Perriand cette conviction que l'image doit servir à diffuser et à promouvoir une vision nouvelle de l'architecture moderne.

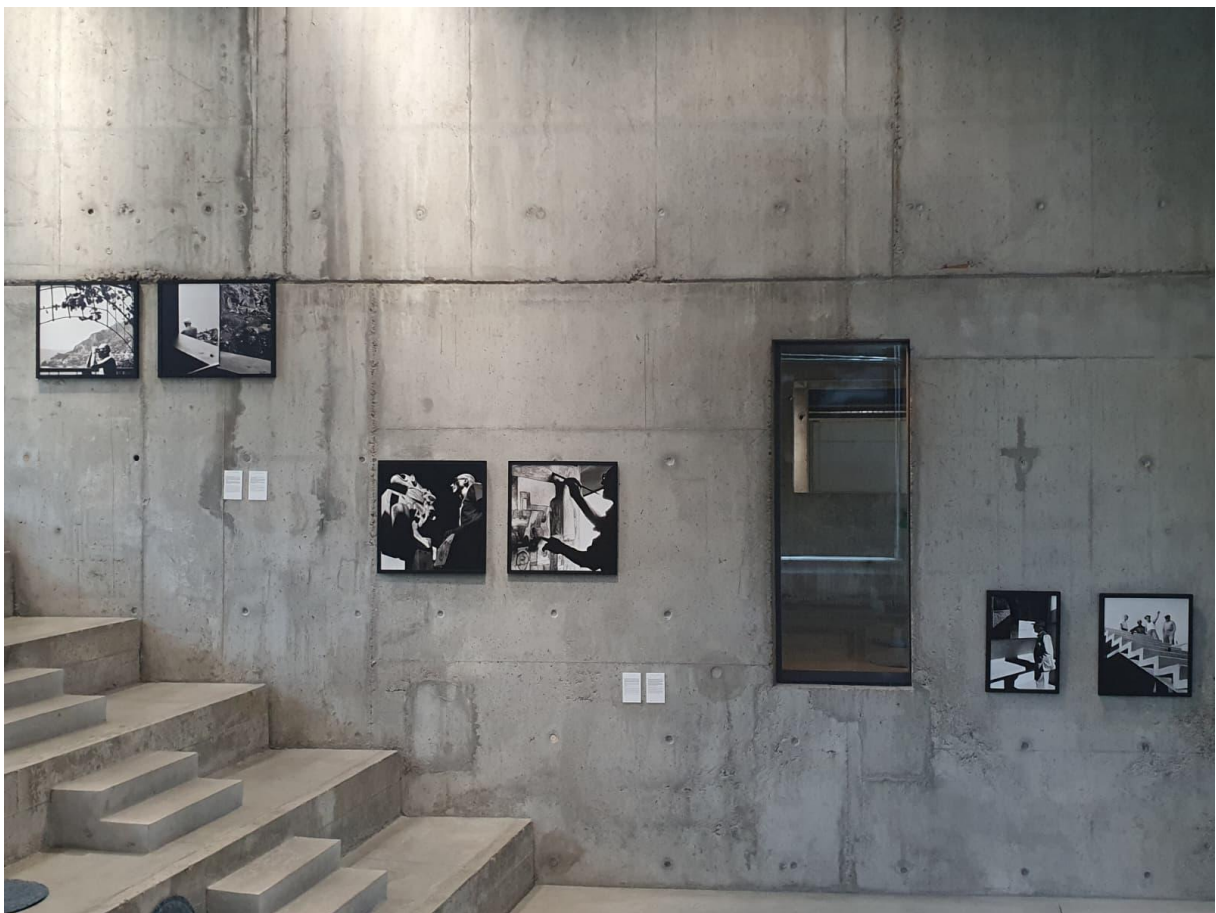
Pendant longtemps, Le Corbusier entretient un rapport dirigiste avec ce médium. Bien qu'il confie ses chantiers à des professionnels, il leur concède peu de liberté. Il contrôle les planches-contacts, recadre les épreuves et interdit toute publication qui ne servirait pas sa propre légende. La photographie doit documenter, mais elle doit avant tout convaincre. À ses yeux, le photographe est un mandataire dont le nom s'efface parfois derrière l'œuvre du Maître, l'image devenant un outil de persuasion quasi publicitaire.

La rencontre avec Lucien Hervé en 1949 marque une rupture fondamentale dans cette pratique. Sur le chantier de la Cité Radieuse à Marseille, Hervé impose un regard si juste que l'architecte lui accorde, pour la première fois, une confiance absolue. Ce n'est plus une simple commande, mais une véritable « fraternité de bâtisseurs ». Lucien Hervé obtient la liberté de photographier non seulement les édifices achevés, mais aussi la vie brute des chantiers.

Ce dialogue entre l'objectif et le béton a ouvert la voie à une photographie d'architecture plus personnelle et interprétative. Aujourd'hui, alors que le regard de l'architecte ne pèse plus sur les photographes, ces images nous permettent de redécouvrir le processus créatif de Le Corbusier. Elles nous rappellent que si l'architecture est un art de l'espace, la photographie est celui qui lui permet d'atteindre l'universel.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 1^{ère} salle de l'exposition, grand auditorium.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Le Corbusier dans son appartement, rue Nungesser et Coli (immeuble Molitor) Lucien Hervé Boulogne, vers 1960, Tirage moderne, 60 x 50,60 cm

« C'était un péril pour moi d'aller habiter ma propre architecture. Au vrai, c'est magnifique. » Lettre de Le Corbusier à sa mère, 1934.

Après avoir vécu plus de 15 ans dans le VI^e arrondissement de Paris, Le Corbusier et sa femme emménagent, en 1934, dans un appartement-atelier situé aux derniers étages de l'immeuble Molitor à Boulogne-Billancourt. Conçu et construit par Le Corbusier et Pierre Jeanneret pour la Société Immobilière de Paris-Parc des Princes, cet immeuble réunit les "Cinq points de l'architecture nouvelle". Le Corbusier y habitera jusqu'à sa mort en 1965.

En demandant à Lucien Hervé de réaliser un reportage photographique de son appartement, Le Corbusier prend le risque de dévoiler son univers le plus secret : celui de sa vie domestique et celui de sa vie d'artiste et d'écrivain. Mais comme souvent dans son œuvre, l'immeuble numéro 24 a valeur d'exemple et inaugure une nouvelle écriture architecturale et urbaine.



Le Corbusier avec le Modulor, le jour de l'inauguration de l'Unité d'Habitation de Marseille, Lucien Hervé, 1952, 86 x 63,15 cm

« Dans le monde entier, on doit construire, fabriquer et préfabriquer. Les produits voyageront de province en province, de pays en pays, de continent en continent. Il faut découvrir une mesure commune ! » Le Corbusier, Œuvre Complète.

Pour que la construction soit à l'échelle et aux proportions du corps humain, Le Corbusier conçoit un tout nouveau système de mesure, qui doit s'éloigner des mesures arbitraires du système métrique. Il invente alors le Modulor, un homme de 6 pieds de haut (1m83), dont les proportions sont calculées sur la suite de Fibonacci et le nombre d'or, dans la lignée de l'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci. Ce système de mesure est utilisé pour la première fois à l'Unité d'Habitation de Marseille.

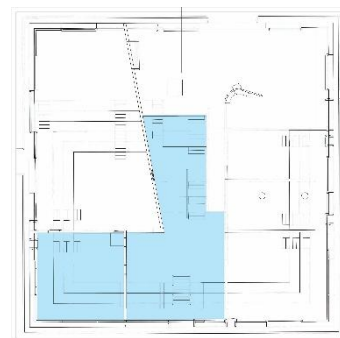
Cette photo iconique prise par Lucien Hervé à la Cité Radieuse de Marseille scelle l'union entre Le Corbusier et son système de mesure. En cadrant l'architecte de profil devant le bas-relief du Modulor, Lucien Hervé joue sur les textures du béton pour confronter le créateur à sa théorie, transformant une simple image de chantier en un symbole historique de l'architecture moderne.

« Travailler avec lui, c'était une amitié faite de silence et d'exigence. Il m'a appris que l'on pouvait être un créateur en restant un observateur rigoureux. »

Lucien Hervé

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Salle 2 & 3 : Ombre, lumière, matière - Géométrie des contrastes

La photographie de Lucien Hervé ne se contente pas de documenter l'espace construit, elle en propose une lecture structurale. Le noir et blanc s'impose comme un véritable outil de précision. En privilégiant les contrastes tranchés, Lucien Hervé ne cherche pas à reproduire la réalité littérale du bâtiment mais à en extraire la logique géométrique et les volumes fondamentaux.

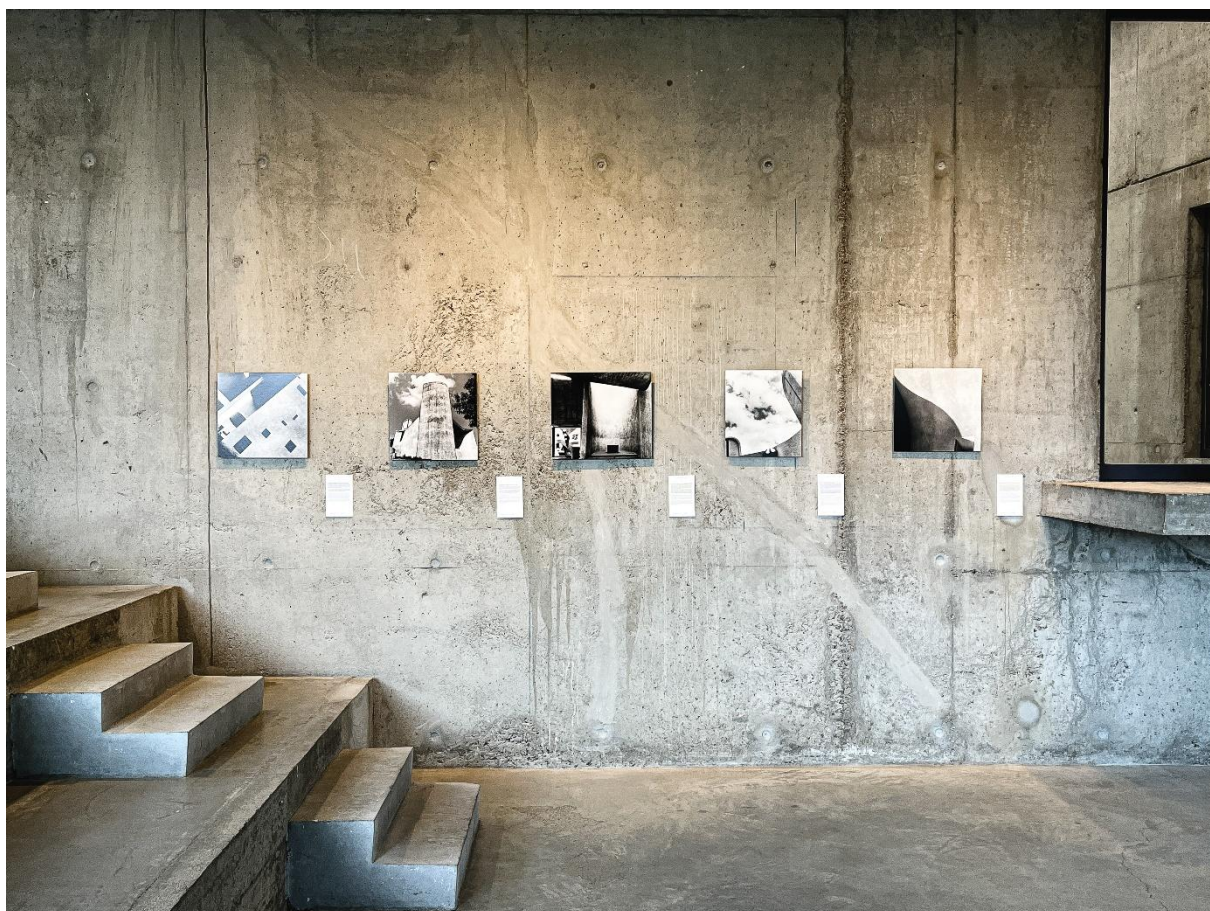
L'objectif se concentre ici sur la matérialité des édifices. Les clichés révèlent les détails du béton brut, les empreintes laissées par les planches de coffrage et la rugosité des surfaces, éléments essentiels du vocabulaire de Le Corbusier. Délaissant les perspectives descriptives, Lucien Hervé opte pour des cadrages serrés et des lignes de force qui soulignent la trame architecturale. Dans ses vues de l'église de Ronchamp ou de la Cité Radieuse, l'ombre possède une fonction constructive : elle est le matériau qui délimite le plein du vide et donne du relief aux parois.

Cette attention portée au détail permet de saisir la cohérence de l'ensemble du projet. En isolant un élément — un escalier, une fenêtre ou l'angle d'une toiture — Lucien Hervé démontre comment chaque partie est reliée à l'unité du plan. Ce travail illustre le point de rencontre entre l'architecte et le photographe : la conviction commune que l'architecture est avant tout un ensemble de volumes mis en valeur par la lumière.

“ (...) Les photographies de Lucien Hervé ne figurent directement aucun lieu ni objet mais engendrent un équilibre à partir d'une série de dichotomies : géométrie/désordre, proximité/distance, fragment/totalité. Bâtiments et lieux ne se donnent entièrement que dans leur incomplétude, leur refus de sacrifier à une vérité unique.” Zaha Hadid, Catalogue de l'exposition “The soul of architecture”, Londres, Michael Hoppen Photography, 1998.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 2^e salle de l'exposition.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Les mains de Le Corbusier, Lucien Hervé, Roquebrune-Cap-Martin, 1951, Tirage moderne certifié, 40 x 40 cm

« On me blâme de ramasser des cailloux, des coquilles d’huîtres et des os sur les plages. Je les ramasse parce qu’ils sont des formes mathématiques claires, et qu’ils sont en même temps des objets de passion. » Le Corbusier

Dès les années 1930, lors de ses séjours sur le Bassin d’Arcachon, Le Corbusier commence à ramasser des galets, des coquillages et des racines qu’il baptise “objets à réaction poétique”. Ces éléments naturels, sculptés par l’érosion, incarnent pour lui une “mathématique vivante” et une perfection organique qui viennent nourrir sa réflexion architecturale au-delà de la rigueur de l’angle droit. Prise en 1951, cette photographie de Lucien Hervé magnifie le contact charnel entre la main de l’architecte et un galet, illustrant la naissance d’un “objet à réaction poétique”.

Par un jeu d’ombres radicales, Lucien Hervé transforme cette pierre en une structure monumentale, révélant la “mathématique vivante” que Le Corbusier transposait dans le béton brut. Ce cliché saisit l’instant où la forme naturelle devient une inspiration architecturale à travers la palpation et l’émotion.



Chapelle Notre-Dame-du-Haut, Lucien Hervé, Ronchamps, 1953, Tirage moderne, 40 x 38,3 cm

« L’évangile : une éthique, le lieu : les quatre horizons, le moyen : la coquille de crabe. » Le Corbusier, Le livre de Ronchamp, Les cahiers force vive, 1961

Pour construire, Le Corbusier puise son inspiration dans la nature et les paysages environnants. Ici, ce sont les courbes des Vosges qui le poussent, lui habituellement si attiré par les formes à angles droits, à expérimenter la rondeur. Pour ce faire, il travaille à partir de l’un des nombreux “objets à réaction poétique” qui l’inspireront tout au long de sa carrière : ici une carapace de crabe.

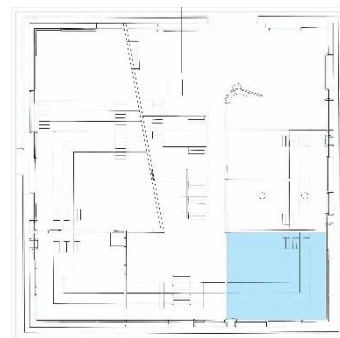
Ce cliché de 1953 immortalise la rencontre entre la toiture en coque et le mur de lumière de Ronchamp. Hervé y fige une abstraction pure où l’ombre portée souligne la plasticité du béton brut. Cette image, devenue iconique, synthétise son regard : transformer un détail de chantier en une preuve graphique du “Poème de l’Angle Droit”.

« La lumière est mon matériau de construction. Je ne photographie pas des murs, je photographie la manière dont la lumière les révèle. »

Lucien Hervé

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Salle 4 : Architecture en odysée

Si la collaboration avec Le Corbusier constitue le socle de sa notoriété, l'œuvre de Lucien Hervé se déploie bien au-delà, telle une véritable odysée à travers les grands chantiers de la modernité. Fort de cette « âme d'architecte » saluée par le Maître, Lucien Hervé devient rapidement un photographe sollicité par les grands noms de l'architecture internationale. Sa capacité à révéler la structure des édifices lui vaut une multiplication de commandes prestigieuses : il suit les réalisations d'Alvar Aalto, de Marcel Breuer, d'Oscar Niemeyer ou encore de Kenzo Tange.

Cette série de photographies illustre l'expansion de son regard, qui s'évade des frontières européennes pour embrasser un horizon mondial. De la création ex nihilo de Chandigarh en Inde aux structures expérimentales du Pavillon Philips à Bruxelles, Lucien Hervé documente la naissance d'un nouveau monde. À Chandigarh, ville surgie au pied de l'Himalaya, ses images ne se contentent pas de figer les palais de béton ; elles témoignent de la confrontation entre une avant-garde radicale et l'immensité du paysage.

Ce voyage, à la fois géographique et artistique, le mène sur des chantiers de reconstruction en Europe jusqu'aux confins de l'Asie et de l'Amérique latine. Chaque reportage est pour lui une nouvelle « terre inconnue », une escale dans une quête incessante de l'universel. Par la diffusion massive de ses clichés dans les revues de l'époque, Lucien Hervé ne se contente pas de documenter l'architecture : il orchestre sa réception mondiale, transformant la vision des chantiers.

« Mon regard ne s'est jamais arrêté aux frontières. Un chantier en Inde ou un pavillon à Bruxelles exigent la même rigueur : extraire l'ordre du chaos de la construction. » —
Lucien Hervé

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 4^e salle de l'exposition.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Pavillon Philips, Exposition universelle de 1958, Lucien Hervé, Bruxelles, 1958, Tirage moderne, 40 x 62 cm

« Je ne vous ferai pas un pavillon avec des façades. Je vous ferai un poème électronique et la bouteille qui le contiendra. »
Le Corbusier

Le Pavillon est commandé par l'entreprise Philips pour l'Exposition Universelle de 1958 à Bruxelles. Il est conçu pour abriter une œuvre audiovisuelle multimédia mettant en avant les nouvelles technologies de l'Après-Guerre. C'est lors de cette même Exposition qu'est également construit le célèbre Atomium. Mais contrairement à ce dernier, le pavillon restera une œuvre éphémère. Il est détruit le 30 janvier 1959.

Mandaté par Philips en 1958, Lucien Hervé documente la structure hyperboloïde révolutionnaire conçue par Le Corbusier et Xenakis. Ses clichés immortalisent la silhouette arachnéenne du pavillon, capturant l'interaction entre le béton précontraint et l'expérience sensorielle du "Poème électronique". Par ses cadrages dynamiques, il traduit visuellement la fusion entre architecture d'avant-garde et innovation technologique.



Maison de la Culture, Lucien Hervé, Firminy, vers 1960, Tirage moderne signé et tamponné, 24 x 30 cm

« Vous aurez le plus grand site Le Corbusier d'Europe. Ce sera une veine ou une déveine, à vous de choisir. » Le Corbusier à Eugène Claudius-Petit, 1959.

Élu maire de Firminy en 1953, Eugène Claudius-Petit fait rapidement appel à Le Corbusier pour la construction d'un stade et d'une Maison de la Culture. Viendront s'y ajouter une église et une Unité d'Habitation, devenant ainsi le plus grand site corbuséen en Europe. La Maison de la Culture est la seule œuvre appelouse que Le Corbusier a vu achevée lors de sa dernière venue en mai 1965. Il décède trois mois plus tard, l'achèvement des autres édifices de Firminy est alors confié à André Wogenscky et José Oubrierie.

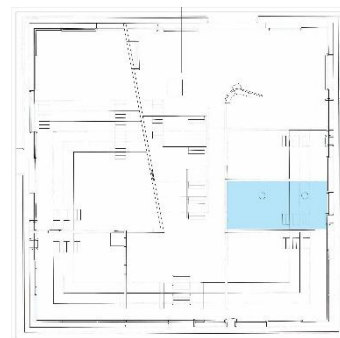
Ce cliché de Lucien Hervé n'a jamais été exposé et a été redécouvert lors de la préparation de cette exposition. A priori, Lucien Hervé s'est rendu à Firminy lors de la finalisation du chantier comme en témoigne la photographie de la Maison de la Culture. Il utilise la contre-plongée pour souligner la courbure audacieuse de la toiture en câbles et béton. Son cadrage dynamique magnifie l'élan de la façade inclinée, transformant le bâtiment en une proue graphique qui semble défier la gravité. Par ce jeu de lignes obliques, il révèle la modernité radicale du centre civique voulu par Le Corbusier.

« Chaque bâtiment de Le Corbusier était pour moi une nouvelle terre inconnue. Photographier, c'était partir à l'aventure dans ses formes pour en ramener la lumière. »

Lucien Hervé

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Salle 5 : L'héritage en partage - De la mémoire au patrimoine mondial

Au terme de cette odyssée, le regard s'apaise pour contempler ce qui demeure. Les photographies de cette dernière série — de la Villa Savoye à la Maison du Brésil — ne sont plus de simples témoignages d'une révolution esthétique : elles constituent désormais des références de notre paysage culturel. Ici, l'œuvre de Lucien Hervé change de statut : elle devient le conservatoire d'une mémoire architecturale aujourd'hui reconnue à l'échelle internationale.

L'année 2026 marque une étape importante de cette transmission. Elle célèbre les dix ans de l'inscription de l'œuvre de Le Corbusier sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, mais aussi les vingt ans de l'achèvement de l'église Saint-Pierre de Firminy. Ce site, point d'ancrage de l'exposition, illustre la continuité entre le projet historique et sa conservation actuelle. En documentant aussi bien l'intimité du Cabanon de Roquebrune-Cap-Martin que la monumentalité de la Haute Cour de Justice de Chandigarh, Lucien Hervé a conféré à ces lieux une existence visuelle durable. Ses clichés ont été essentiels pour mettre en évidence la « valeur universelle exceptionnelle » de ces bâtiments.

L'universel s'inscrit là où l'architecture rencontre l'usage. À la Maison de la Culture de Firminy comme à l'Unité d'Habitation de Rezé, l'objectif de Lucien Hervé saisit l'équilibre entre la rigueur de la conception et la réalité du quotidien. L'exposition s'achève sur ce constat : entre le béton et la photographie, un langage commun s'est établi. Ce dialogue entre deux créateurs appartient désormais au patrimoine public, il constitue une leçon de regard qui continue d'influencer l'architecture contemporaine.

« Les œuvres ne meurent jamais, elles attendent simplement que le regard les réveille. » Le Corbusier

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 5^e salle de l'exposition.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Pilotis de l'Unité d'Habitation de Nantes-Rezé, Lucien Hervé, 1954, Tirage moderne, 72 x 58 cm

« La maison est en l'air, loin du sol ; le jardin passe sous la maison ». Le Corbusier, Œuvre Complète, 1964

L'un des cinq points pour une architecture nouvelle théorisés par Le Corbusier est l'utilisation des pilotis. Présents aussi bien dans des villas, des édifices publics ou les Unités d'Habitation, les pilotis ont plusieurs fonctions : garder de l'espace libre au sol, surélever les étages pour éviter le vis-à-vis, faire circuler l'air et faire entrer plus de lumière.

À Rezé, Lucien Hervé fragmente les pilotis en une composition de triangles abstraits, opposant le béton brut à des ombres noires radicales. Ce cadrage géométrique transforme la structure porteuse en une œuvre graphique pure, révélant la puissance plastique de l'édifice. L'image magnifie ainsi l'équilibre entre la masse de la Maison Radieuse et le vide qui l'entoure.



La Villa Savoye, Lucien Hervé, Poissy, 1965, 85 x 98 cm

« La maison se posera sur l'herbe comme un objet, sans rien déranger » Le Corbusier

Véritable manifeste de l'architecture de Le Corbusier, la Villa Savoye est sans doute l'un de ses édifices les plus connus. Elle est commandée en 1928 comme demeure de villégiature par l'assureur Pierre Savoye. Le Corbusier y met en application les "cinq points d'une architecture nouvelle" qu'il a théorisés l'année précédente, ainsi que la promenade et la polychromie architecturales.

À la Villa Savoye, Lucien Hervé documente la restauration de l'icône corbuséenne dans les années 1960, capturant la pureté des lignes blanches sur pilotis. Ses clichés soulignent la fluidité de la rampe intérieure et le jeu des volumes géométriques sous la lumière, redonnant vie au manifeste de la modernité. En isolant des détails architecturaux, il transforme cette "machine à habiter" en une série de compositions abstraites et intemporelles.

LE CORBUSIER

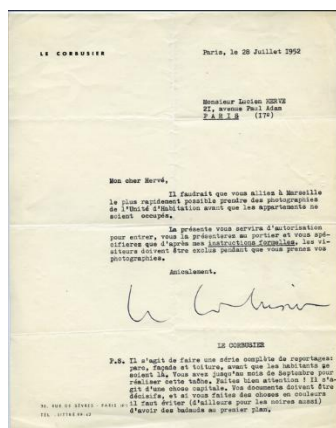
—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 3^e salle de l'exposition, ouvrant vers la 1^{ère} salle.

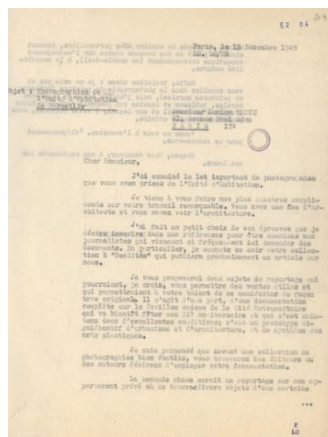
Correspondance

Lettre de Le Corbusier adressée à Lucien Hervé, 28 juillet 1952, reproduction



Ce courrier du 28 juillet 1952 scelle une collaboration historique en missionnant Lucien Hervé pour documenter l'Unité d'Habitation de Marseille avant son occupation définitive. Le Corbusier, qui contrôlait son image avec une exigence absolue, avait déjà sollicité de nombreux photographes renommés comme Marius Gravot ou François Kollar pour diffuser ses théories à travers le monde. Pour lui, la photographie n'était pas un simple témoignage, mais un instrument de démonstration capable de révéler la "vérité" et la plasticité de ses bâtiments.

Lettre de Le Corbusier adressée à Lucien Hervé, 15 décembre 1949, reproduction



Ce document marque le début d'une collaboration de seize ans entre l'architecte et le photographe, qui s'achèvera en 1965. Écrite après la réception des premiers clichés de l'Unité d'Habitation de Marseille, cette lettre témoigne de l'adhésion immédiate de Le Corbusier au regard de Lucien Hervé, qu'il charge désormais de documenter son œuvre.

L'architecte y dispense des consignes techniques et esthétiques précises pour les reportages à venir. Il y exprime sa volonté de contrôler la diffusion de son architecture par l'image, demandant notamment d'éviter toute "tache au premier plan"

pour préserver la clarté des volumes. Lucien Hervé devient alors son photographe attitré, capable de traduire la rigueur du béton brut en compositions d'une précision mathématique.

Au fil des chantiers, leur relation s'installe dans un dialogue de travail permanent, s'appuyant sur plus de 1 200 planches-contacts annotées en commun. Ce processus de sélection et de recadrage a permis de définir l'identité visuelle de l'architecture moderne, où chaque photographie est conçue comme une re-construction de l'espace.

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



Vue de la 1^{ère} salle de l'exposition, reproduction des correspondances dans la vitrine table.

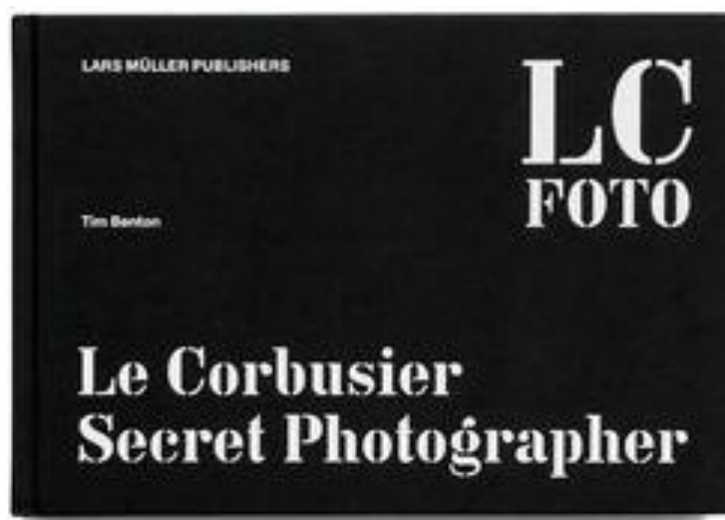
LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

Côté boutique

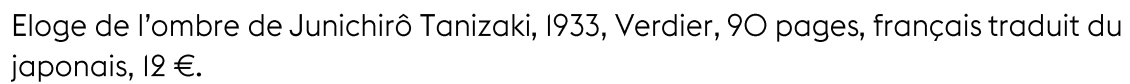


Le Corbusier, Lucien Hervé – Contact, de Béatrice Andrieux, Quentin Bajac et Michel Richard, 2011, Seuil, 296 pages, français, 75 €.



Le Corbusier, Secret Photographer – Tim Burton, 2013, Lars Müller Publishers, 320 pages, anglais, 47 €.

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



« Notre relation était faite de peu de mots. Un hochement de tête devant une planche-contact suffisait. C'était une amitié de travail, la plus noble qui soit. »

Lucien Hervé

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

Informations pratiques

L'odyssée du regard, Le Corbusier et Lucien Hervé

Du 6 février au 7 juin 2026

Site Le Corbusier église Saint-Pierre

Rue des Noyers 42700 Firminy

Horaires

Du 06/02/2026 au 22/02/2026 de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30

À partir du 23/02/2026 de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Tarifs

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 6,50 € (- de 18 ans, étudiants, familles nombreuses, personnes à mobilité réduite, demandeurs d'emploi, Passeport Patrimoine, Pass Education, CNAS, inter CE 42).
Gratuit pour les moins de 8 ans.

Entrée du Site gratuite tous les premiers dimanches du mois.

Pass Culture : entrées de Site, visites guidées et achats en boutique possibles via l'application.

Découvrez nos PASS entrée + visite guidée à partir de 14 €.

Billetterie en ligne sur www.sitelecorbusier.com

Accès

En train : gare SNCF de Firminy.

Depuis la gare, à pied, suivre le cheminement touristique coloré au sol.

En bus : ligne M1 Firminy/Saint-Étienne, arrêt « église Le Corbusier ».

En voiture : N88, sortie Firminy-Centre, 2 parkings.

Parkings gratuits ouverts de 10h à 18h.

Adresse GPS : Boulevard Eugène Claudius-Petit - 42700 Firminy.

Renseignement et réservation

+33 (0)4 77 61 08 72

www.sitelecorbusier.com

information@sitelecorbusier.com

Contact

Floriane Font

Responsable communication et promotion

+33 (0)4 77 61 51 10

+33 (0)7 48 10 97 04

f.font@saint-etiennetourisme.com

